

Saint-Floret – Chevalerie et Sépultures

Le samedi 6 février 2016, la sortie mensuelle de la confrérie auvergnate a conduit 18 Jacquets à Saint-Floret, village qui leur a offert par l'intermédiaire d'une conférencière remarquable et pleine d'humour, un voyage dans le temps et l'histoire de l'Auvergne.

Ce village des « pays-coupés », dénomination due à la présence de rivières torrentielles, les couzes (ici la couze pavin), présente sur les pentes granitiques de la vallée qui l'enserme, les fameux « pailhats », terrasses œuvrées de la main de l'homme et qui portèrent les vignes durant l'âge d'or du vignoble auvergnat au XIX siècle.

Saint-Floret (Roche-la-Couze) durant l'époque révolutionnaire fut donné en 1225 par le Dauphin d'Auvergne à un de ses hommes vassal pour y bâtir une place forte. Le donjon près duquel nous sommes montés admirer la vue, a servi de verrou entre le défilé et la vallée. Au XIVème siècle, un descendant du seigneur de Saint-Floret agrandit le château par un corps de logis sur deux niveaux.

Nous entrons dans une salle cubique gothique ornée de peintures murales où nous découvrons 13 tableaux retraçant le roman de Tristan et Iseult. Ces fresques furent exécutées aux alentours de 1370 pour Athon Pierre de St-Floret lors de l'installation de Jean de Berry en Auvergne. Dans cette salle, douze nervures ogivales d'une rare élégance vont se rattacher à une belle clef de voûte armoriée représentant un soleil. A la salle du dessus qui servait de lieu de vie et de chambre à coucher, et qui de nos jours abrite une collection de vêtements sacerdotaux, sont jointes des latrines.

Après le repas « médiéval », les plus courageux des jacquets d'Auvergne entament la montée vers le Chastel. Ils traversent le pont de la « Pède » sur la couze pavin (Pède : passage étroit que l'on effectue à pied). Ce pont porte un oratoire en son milieu, protégeant une vierge à l'enfant polychrome en bois du XIIIème siècle.

Le Chastel. C'est sur la butte du Chastel qu'étaient édifiés le Castrum et le bourg primitif de Saint-Floret avec une occupation constante antérieure à notre ère, Celtes et postérieure Gallo-romain Wisigoth. La chapelle castrale déjà documentée en 1293 sous le vocable de Saint-Flour (Florus était au Vème siècle co-évêque de Clermont avec Saint Gal) a été bâtie au XIIème siècle par Jehan de Bellennes, seigneur de Saint-Floret, chambellan des ducs d'Auvergne. Ce prieuré dépendait de l'abbaye clermontoise de Chantoin (abbaye installée au lieu-dit actuel des Carmes). Cette chapelle a été agrandie au XIVème siècle avec le rajout d'un oratoire nord qui représente des peintures murales dues à Pierre de Nonette. On y voit le donateur et sa famille conduits par Jean-Baptiste vers une vierge assise tenant l'enfant.

La découverte de cette peinture est assez récente. Elle est due à un heureux hasard. Un érudit local voulant nettoyer sa pipe la frappa contre la paroi. Un pan de crépi se détacha et l'œuvre apparut...

A la droite en entrant, à la limite du chœur, trône une vierge à l'enfant et à l'oiseau datée du XIVème siècle. Elle est en marbre de Nonette. Le clocher et le porche datent de 1548.

Autour de cette chapelle, coté sud surtout, s'étale le cimetière, avec, légèrement surélevé, l'emplacement des tombes mérovingiennes. Ces tombes anthropomorphes à logettes céphaliques (emplacement de la tête) datent du Vème siècle. Plus haut, un puits abrité par un bâtiment circulaire du IXème siècle à toit conique a été utilisé comme ossuaire.

Cette tranche de notre histoire auvergnate se perpétue de nos jours par le passage d'un chemin de Compostelle (La Via Arverna). En témoignent les coquilles...

PS : j'oubliai que l'histoire s'écoule au long des siècles et le vingtième n'est pas en reste.

En effet, le 30 juin 1944, le bourg fût bombardé par l'aviation allemande après l'épisode d'une voiture confisquée par les résistants.

Une autre hypothèse met en cause l'aviation américaine... pour quelles raisons ?